

États-Unis : l'héritage destructeur de Trump pour la Palestine

jeudi 26 novembre 2020, par [HUSSEIN Murtaza](#) (Date de rédaction antérieure : 13 novembre 2020).

Sommaire

- [L'héritage de Kushner](#)
- [Biden peu susceptible de \(...\)](#)

IMAGINEZ UN match de football dans lequel le gardien d'un côté, avec un clin d'œil et un signe de tête, décide de s'enfuir pour prendre un café au milieu du match. C'était essentiellement l'approche du président Donald Trump face au conflit israélo-palestinien au cours des quatre dernières années. L'administration Trump a donné au Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu une occasion à but ouvert de faire grimper le score sur les Palestiniens, sans résistance et avec beaucoup de connivence de la part des États-Unis.

Alors que le président élu Joe Biden pénètre sur le terrain, il est probable que l'establishment de la politique étrangère américaine cherchera à revenir au modus operandi de l'ère Obama : mettre l'accent sur deux États et maintenir l'illusion d'être un intermédiaire honnête, même si en pratique Israël est favorisée. Il pourrait y avoir quelques rides, en raison des frustrations des vétérans de l'administration Obama au sujet des actions d'Israël autour de deux tentatives de paix palestiniennes ratées, ainsi que de l'accord nucléaire iranien. Mais Biden a toujours été et continuera probablement d'être un pilier pro-Israël traditionnel de Washington.

« Trump a clairement indiqué une fois pour toutes que les États-Unis étaient entièrement pro-israéliens. Il a enlevé le masque de l'honnête courtier.

Il est également possible que rien de tout cela n'ait d'importance. Le terrain de jeu du conflit israélo-palestinien sera radicalement différent de ce que les vétérans d'Obama ont laissé derrière eux en 2017 - notamment grâce au fait que Trump a laissé un objectif ouvert aux Israéliens. Le résultat final semble clair : un autre clou lourd dans le cercueil de la solution à deux États, résultat de faits radicalement modifiés sur le terrain éclairés en vert par Trump - et peu susceptible d'être renversé par Biden ou tout autre président américain.

Au cours des quatre dernières années, Trump et son adjoint et son gendre Jared Kushner ont aidé Israël à réaliser un ensemble incroyable de gains diplomatiques et stratégiques sans pratiquement aucun coût en concessions aux Palestiniens. Sur une série de domaines politiques, Trump a soudainement abandonné les objections tenues depuis des décennies par les administrations présidentielles américaines bipartites. Établir une ambassade américaine à Jérusalem, [annexer](#) les hauteurs contestées du Golan, intensifier [les colonies illégales](#), étrangler l'aide humanitaire aux Palestiniens, [démolir un nombre record](#) de maisons en Cisjordanie, menaçant de qualifier les organisations de défense des droits de l'homme de [critiques d'Israël comme antisémites](#), et même la reconnaissance publique d'Israël de la part de plusieurs États arabes - ce ne sont là que quelques-uns des changements époustouflants qui ont eu lieu sous Trump. Plus remarquable encore, ces cadeaux ont tous été remis à Israël par l'auteur de « L'art de l'accord » sans rien négocier en retour.

Dans ce qui semble être un dernier cadeau gratuit au gouvernement Netanyahu, le secrétaire d'État de Trump, Mike Pompeo, [aurait prévu](#) de visiter les hauteurs du Golan annexées et une colonie en Cisjordanie occupée la semaine prochaine. Ces mouvements, sans précédent pour un secrétaire d'État en exercice, légitimeraient davantage les revendications israéliennes sur ces territoires tout en soulignant à quel point les États-Unis s'intéressent peu à l'État palestinien ou à d'autres intérêts fondamentaux. Pour certains Palestiniens et leurs partisans, l'approche Trump reflétait une réalité tacite soudainement diffusée par haut-parleurs.

« Trump a clairement indiqué une fois pour toutes que les États-Unis étaient entièrement pro-israéliens. Il a enlevé le masque de l'intermédiaire honnête et a précisé que le rôle des États-Unis dans toute négociation était d'agir en tant qu'avocat d'Israël », a déclaré Diana Buttu, analyste politique basée à Ramallah et ancienne conseillère juridique de l'équipe palestinienne pendant la paix d'Oslo. processus. « Son héritage a été de cocher tout sur la liste de souhaits d'Israël. »

L'héritage de Kushner

Selon la plupart des témoignages, Kushner a joué un rôle clé dans la conduite de la politique israélienne de son père. Les blagues ont abondé lorsque le promoteur immobilier a reçu le portefeuille pour la paix au Moyen-Orient. Mais son mandat peut en effet avoir eu pour conséquence d'éloigner les Israéliens et les Palestiniens de tout accord.

Les signes de l'approche ouvertement unilatérale de Kushner étaient visibles peu après l'entrée en fonction de Trump. Au début de son mandat, une [anecdote](#) amusante est apparue sur la longue histoire personnelle de Kushner avec la droite Netanyahu. À la fin des années 1990, la famille de Kushner a hébergé Netanyahu pendant la nuit dans leur maison du New Jersey lors d'un de ses voyages aux États-Unis - une nuit au cours de laquelle l'adolescent Jared a dû quitter sa chambre pour Netanyahu et s'installer dans le sous-sol.

Cette expérience personnelle de déplacement aux mains d'un fonctionnaire du gouvernement israélien ne semble pas avoir donné à Kushner beaucoup d'empathie pour les Palestiniens une fois au pouvoir. Au cours de son rôle d'envoyé de Trump, Kushner a mobilisé tout le poids de la puissance diplomatique américaine pour essayer d'enterrer le mouvement national palestinien. Tout en se vantant de sa propre lecture approfondie sur le conflit israélo-palestinien, Kushner a publiquement [dénoncé](#) le droit présumé à l'autonomie palestinienne et fait tout son possible pour étouffer leurs ambitions.

Il serait trop facile de dire que cet effort a échoué. Avec les faits sur le terrain sous l'administration Trump radicalement remodelés en faveur d'Israël - par des actions comme le transfert de l'ambassade et l'annexion du plateau du Golan - il reste beaucoup moins de choses sur la table pour négocier. Même le veto que les Palestiniens détenaient autrefois sur les États arabes normalisant leurs relations avec Israël a été annulé, de nombreux pays, dont les Émirats arabes unis, Bahreïn et le Soudan, établissant déjà des liens publics avec Israël. Ces mesures ont effectivement détruit ce qui restait de l'ancien consensus de la Ligue arabe sur ce sujet, qui disait que les liens avec Israël devaient être fondés sur la création d'un État palestinien. Avec un tel état maintenant effectivement hors de propos et la Ligue arabe évoluant malgré tout,

Biden peu susceptible de s'inverser

La probabilité qu'une administration Biden aille tout aussi fort dans la direction opposée pour

ramener les Palestiniens à la parité de négociation avec Israël semble peu probable pour la plupart des analystes. Le nouvel équilibre des pouvoirs établi par Kushner, Netanyahu et quelques autres personnes bien placées ne changera probablement pas radicalement de si tôt.

« Il y a certaines cloches que l'administration Trump a sonnées sur cette question que Biden ne sera pas, et ne peut pas, se désengager. Des choses telles que la reconnaissance de Jérusalem comme capitale d'Israël, l'annexion du plateau du Golan, le soutien à la normalisation - l'administration Biden les acceptera comme la nouvelle normalité », a déclaré Yousef Munayyer, chercheur principal non résident au Centre arabe de Washington DC . « Les États-Unis sont en récession économique et font face à un virus pandémique. Pendant ce temps, sur la scène internationale, il y a une foule d'autres problèmes urgents créés par l'administration Trump qui réclament l'attention. Ces choses vont être en tête de l'ordre du jour de l'administration Biden. »

« Il y a certaines cloches que l'administration Trump a sonnées sur cette question selon lesquelles Biden ne sera pas et ne peut pas continuer. »

Sous l'administration Trump, les relations américaines et le soutien économique à l'Autorité palestinienne ont été étouffés, dans le cadre d'une campagne hardball visant à contraindre leur reddition aux conditions israéliennes. Bien qu'il soit peu probable que Biden fasse pression sur Israël pour qu'il fasse des concessions, il cherchera probablement à revenir au statu quo ante avec les dirigeants palestiniens qui existaient auparavant sous l'administration Obama.

Les dirigeants palestiniens, quant à eux, ont leurs propres problèmes : faibles, divisés et sans gouvernail, dirigés par une classe dirigeante septuagénaire qui a été presque entièrement prise au dépourvu par la campagne impitoyable de l'administration Trump pour détruire le nationalisme palestinien. Un retour au statu quo de l'ère Obama, avec Biden faisant des gardiens de but sans enthousiasme contre les abus israéliens les plus flagrants, ne les sauvera pas. Mais cela pourrait leur donner le répit pour commencer à repenser leur approche d'un conflit qui les a laissés à la merci des vents politiques américains changeants.

« Il y a eu une grave crise de légitimité interne à laquelle les dirigeants de l'Autorité palestinienne sont confrontés depuis plus d'une décennie », a déclaré Khaled Elgindy, chercheur principal au Middle East Institute et auteur du livre « Blind Spot : America and the Palestinians, de Balfour à Trump. « Biden n'instituera pas de changements bouleversants sur le terrain, mais en reprenant le financement de l'aide, en rétablissant les relations politiques et en mettant fin à l'assaut constant que nous avons vu sous l'administration Trump, il pourrait au moins donner aux Palestiniens le répit qu'ils ont besoin de mettre de l'ordre dans leur propre maison.

Murtaza Hussein

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

P.-S.

Murtaza Hussein, The Intercept, 13 novembre 2020

<http://alter.quebec/etats-unis-lheritage-destructeur-de-trump-pour-la-palestine/>

Plateforme altermondialiste est un réseau québécois qui se propose de renforcer la réflexion sur le néolibéralisme 2.0 et d'esquisser des chemins que pourrait emprunter l'altermondialisme sous ses diverses formes. Notre projet est de participer à la réflexion qui se manifeste dans différents lieux depuis quelque temps sur le renouvellement de l'altermondialisme et de l'internationalisme.

Pour prendre contact avec Plateforme altermondialiste : [plateformealtermondialiste gmail.com](mailto:plateformealtermondialiste@gmail.com)